

Zeitschrift: Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer
Herausgeber: Auslandschweizer-Organisation
Band: 49 (2022)
Heft: 2

Anhang: Nachrichten aus aller Welt

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NACHRICHTEN

AUS ALLER WELT

Tanzanie : Un siècle d'histoire

Les liens entre la Suisse et la Tanzanie remontent à 1921, quand les frères Capucins et les sœurs de Baldegg s'établirent dans la province du Kilombero, au sud-ouest du pays, à 400 kilomètres de Dar es Salaam. Ces missionnaires ont alors mis sur pied plusieurs œuvres d'entraide, notamment dans les domaines de la santé et de l'éducation, dont l'hôpital St Francis à Ifakara.

Au fil du temps, la région est restée fortement marquée par cette influence helvétique. La Direction du développement et de la coopération (DDC) du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) a fêté en 2021 ses 40 ans de présence dans le pays où elle soutient de nombreux projets.

L'hôpital St. Francis d'Ifakara, fondé par les frères Capucins en 1927 et dirigé par les sœurs jusqu'en 1976, est devenu un établissement de référence pour un million d'habitants dans la région. C'est là qu'est née Sr. Senorina : « Quand j'étais enfant, tout le monde connaissait ces nonnes venues de Suisse. Où que vous alliez, il y avait leurs écoles, leurs dispensaires. Aujourd'hui, au centre pour lépreux d'Ifakara, on se rappelle encore de Sr. Maria-Paula, c'est même devenu dans le jargon le 'centre de Paula' ». « Pour nous, les sœurs de Baldegg sont nos *Mamas* » déclare en riant Sr. Joyce Seki, tout en laissant entrevoir des dents du bonheur. Ces modèles ont convaincu Sr. Eutropia : « En voyant le formidable travail réalisé par les sœurs, j'ai



trouvé ma vocation ». Elle souligne que les *mères* : « [leur] ont enseigné leurs connaissances, [les] ont encouragées à suivre des études, à se professionnaliser et quand elles ont vu qu'[elles] étaient prêtes, elles sont parties ». Les nonnes helvètes ont définitivement quitté le pays en 2018 pour rejoindre le Canton de Lucerne. Elles ont laissé tout leur savoir en héritage.

Aujourd'hui, plus de 20'000 personnes bénéficient des services de la Congrégation, qui compte environ 300 religieuses en charge d'un dispensaire, d'un orphelinat, d'un centre de formation et d'une école secondaire pour jeunes filles. La création d'une école pour les garçons est aussi planifiée.

Mais les défis sont de taille. Mbingu n'étant pas relié au réseau électrique, la Congrégation s'est retrouvée plus de trois ans dans le noir lorsque sa mini centrale hydro-électrique a lâché. Grâce à l'aide de la Suisse, via la DDC et l'ONG Solidarmed, la centrale a été rénovée. Sr. Joyce se dit reconnaissante et ajoute « S'il y a une chose qu'on doit retenir des Suisses, c'est que lorsqu'ils commencent quelque chose, ils le font jusqu'au bout ».

MAGALI ROCHAT POUR L'AMBASSADE DE SUISSE EN TANZANIE



En haut : Les sœurs Senorina Lukwachala, Joyce Seki et Eutropia Nduye, à Mbingu.

À gauche : Joyce Seki montre le portrait de sa première institutrice, la Suisse Sr. M. Christophora Kunzli, Supérieure générale de 1953 à 1970.

Photos DFAE / Magali Rochat

Aserbaidshan: Drei Länder – eine Sprache

Im Rahmen der Reihe «Drei Länder – eine Sprache» hat die Schweizer Botschaft in Aserbaidshan am 25. November letzten Jahres im Kapellhaus in Baku eine Lesung aus «Ein Kuss, nicht zwei, nicht drei – Ein Jahrbuch in Kurzgeschichten» des Schweizer Autors Peter Brühlhart veranstaltet. Zum selben Thema wurden – in Zusammenarbeit mit Deutschland und Österreich – bereits mehrere Anlässe durchgeführt, beispielsweise in Georgien.

Für einmal hat nicht der Autor selber vorgelesen – Peter Brühlhart konnte nicht persönlich anwesend sein –, dies haben Freundinnen und Freunde der deutschen Sprache aus dem Gastland übernommen; der Deutsche Akademische Austauschdienst und der Österreichische Austauschdienst hatten sie eigens dafür rekrutiert.

Auf diese Weise erhielten denn zwölf ausgewählte Geschichten ihre ganz persönliche Stimme, Melodie und Rhythmus, und das



Auf Einladung der Schweizer Botschaft in Baku: Studierende und Berufspersonen verschiedenen Alters aus Aserbaidshan lesen Kurzgeschichten vor und pflegen damit die deutsche Sprache. Foto Schweizer Botschaft Baku

Publikum hörte in höchster Konzentration während fast zwei Stunden gebannt zu. Jede Geschichte barg eine unerwartete Wendung, sorgte für Überraschung, provozierte ein Schmunzeln oder rief Betroffenheit hervor. Nur die Stimmen der Lesenden hallten durch den Saal, sonst war es mucksmäuschenstill. Erst als die letzte Geschichte verklungen war, machte sich das Publikum seiner grossen Anspannung mit ausgiebigem Applaus Luft.

Im Anschluss an den Vorleseteil tauschten sich alle noch bei Bretzel, Gebäck und Schweizer Wein lebhaft über Inhalt, Stilmittel und Wirkung der Kurzgeschichten aus. Das kleine, aber feine Bändchen «Ein Kuss, nicht zwei, nicht drei» war genau richtig für diesen Leseabend und konnte jedem und jeder etwas mit auf den Heimweg geben. Dem Autor Peter Brühlhart sprechen wir hiermit unseren ausdrücklichen Dank aus – für seine bewegenden Geschichten, aber auch dafür, dass wir diese so spontan und ohne Weiteres für die Veranstaltung «Drei Länder – eine Sprache» in Baku verwenden durften.

CHRISTA FELDER RAIMONDI, SCHWEIZER BOTSCHAFT BAKU

Vietnam: A Geneva Conference Room at the Diplomatic Academy of Vietnam in Hanoi



Vietnamese Foreign Minister Bui Thanh Son and Swiss Ambassador Ivo Sieber celebrating the inauguration of the “Geneva Conference Room”. Photo Embassy of Switzerland in Hanoi

On 24 November, Ambassador Ivo Sieber together with Dr. Pham Lan Dung, President of the Diplomatic Academy of Vietnam (DAV) officially dedicated the “Geneva Conference Room” as the Academy’s main meeting and conference space. The reception was attended by representatives of the Ministry of Foreign Affairs, members of the Swiss community as well as resident diplomats and Vietnamese friends of Switzerland. The inauguration was welcomed by Vietnamese Foreign Minister Bui Thanh Son as part of the launch of the DAV’s new university building.

The “Geneva Conference Room” is a joint project between the Swiss Embassy Hanoi and the DAV. It is entirely sponsored by the Swiss Foreign Ministry FDFA. It is dedicated as one of the main highlights of the 50th anniversary of diplomatic relations between Switzerland and Vietnam celebrated throughout 2021 in Vietnam and in Switzerland.

Representing the largest conference room at the DAV’s new campus facility, the room offers a high visibility not only on Switzerland’s bilateral engagement with Vietnam but also on the role of International Geneva as a key pillar of Switzerland’s foreign policy. Its interior design was created by the Swiss-Vietnamese architectural firm G8A. It reflects both Geneva’s natural surroundings, including the mountain scenery and the shores of Lake Léman, as well as the spirit of “international Geneva as capital of peace”. With its special symbolism, the conference room offers an inspiring and lasting connection between Switzerland and Vietnam.

The DAV is Vietnam’s primary research and training institution in the field of international relations and functions under the umbrella of the Vietnamese Ministry of Foreign Affairs. The Geneva Conference Room will be used for both high-level diplomatic events, academic conferences, including the DAV’s annual South China Sea Conference and lectures offered as part of the DAV’s extensive academic schooling.

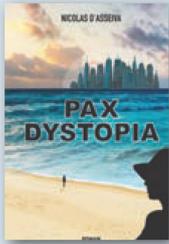
SWISS EMBASSY IN HANOI

View of the Geneva Conference Room:



Interessierte finden die Bücher von Peter Brühlhart bei Online-Anbietern. Das erwähnte Werk, «Ein Kuss, nicht zwei, nicht drei», BoD, ISBN 978-3-8391-9384-6, ist auch als eBook erhältlich. Leseprobe: revue.link/bruelhart

Belgique : Livre d'un auteur suisse



Nicolas D'Asseiva
« Pax Dystopia »,
pour en savoir plus :
revue.link/paxdystopia

Je réside en Belgique depuis bientôt 10 ans, je m'y suis installé par curiosité et par choix artistique, pour la culture francophone et l'esprit d'ouverture. Auparavant, j'avais fait la même démarche en habitant plusieurs années à Paris. J'ai encore beaucoup de contacts en Suisse, après presque deux ans sans y être retourné (mesures gouvernementales obligent). J'y suis allé l'an dernier à plusieurs reprises, notamment pour la promotion de mon livre. C'est toujours un plaisir de revenir.

J'écris des romans depuis environ 15 ans. Celui-ci, intitulé « Pax Dystopia » est particulier. En 2017, j'avais entamé ce récit où il était question d'une pandémie mondiale en 2020 ! Je l'ai donc repris cette année-là. D'une portée universelle, ce livre donne un écho saisissant à la période que nous vivons et plus globalement, au passé, au présent et au futur. On y trouve une mise en abyme avec une histoire dans l'histoire et la synthèse de nombreux sujets, que ceux-ci soient philosophiques, économiques, sociaux, spirituels, métaphysiques, sans pour autant perdre la dimension romanesque. Nicolas d'Asseiva



Schweiz: Verlosung von vier «Peg Solitaire Games»

Von seiner fast 20-jährigen Zeit als Auslandschweizer in den USA kenne er die «Swiss Review» bestens, liess uns Marcel Beerli wissen. Und dass es ihn sehr freute, wenn die Auslandschweizer-Community in der ganzen Welt sein eigens designedes «Peg Solitaire Game» entdeckte. Das handliche Spiel sei «made in Switzerland», worauf er sehr stolz ist. Gespielt werde es allein oder zu zweit und überall, wo man Zeit finde: an regnerischen Tagen zuhause, unterwegs im Zug, wartend im Restaurant. «Peg Solitaire Game» – auch bekannt unter Namen wie Solitär, Steckhalma oder Nonnenspiel – hat eine spannende Entstehungsgeschichte, die bis ins 17. Jahrhundert zurückreicht.

Marcel Beerli, der mittlerweile wieder in der Schweiz lebt, verbindet das Denkspiel vor allem mit Erinnerungen aus seiner Kindheit: Bei ihnen zuhause habe das «Peg Solitaire Game» in einer Version, die von seiner Grossmutter stammte, immer einen festen Platz im Wohnzimmer gehabt. Weitere Informationen und eine Video-Spielanleitung finden Sie auf www.beerlischweiz.com.

Und mit etwas Glück können Sie eines von vier Spielen gewinnen! Nehmen Sie noch heute an der Verlosung teil und senden Sie eine E-Mail an revue@swisscommunity.org mit dem Betreff «Peg Solitaire Game». Einsendeschluss ist der 15. Mai 2022. Die Gewinnerinnen und Gewinner werden durch die Redaktion der «Schweizer Revue» kontaktiert. Mit der Teilnahme an der Verlosung erklären Sie sich damit einverstanden, dass Ihre Angaben nach der Verlosung an die Firma «Beerli Schweiz» weitergeleitet werden, damit diese Ihnen das Spiel zusenden kann. Viel Glück!

KS

Swiss Moving Service AG



worldwide moving service

to and from anywhere in Switzerland and the world

- Personal service and individual advice
- Door to door service for household goods, cars and motor bikes
- Full and partial container service to/from all major places in the USA, Canada, Australia, Asia, Latin America, Middle East + Africa

Wiesenstrasse 39
CH-8952 Schlieren Zurich
Switzerland

phone +41 44 466 9000
fax +41 44 461 9010
www.swiss-moving-service.ch
info@swiss-moving-service.ch

soliswiss

IHRE SCHWEIZ IM AUSLAND



RUNDUM GUT BERATEN.

SEIT 1958 BERATUNG UND UNTERSTÜTZUNG FÜR SCHWEIZERINNEN UND SCHWEIZER IM AUSLAND. HABEN SIE FRAGEN RUND UMS AUSWANDERN, GLOBETROTZEN, REISEN ODER RÜCKKEHREN IN DIE SCHWEIZ? WIR SIND FÜR SIE DA.

WWW.SOLISWISS.CH

TELEFON: +41 31 380 70 30

Praktische Informationen / Informations pratiques

Schweizer Vertretungen im Ausland:
Die Adressen aller Schweizer Botschaften und Konsulate finden sich im Internet auf www.eda.admin.ch > Reisehinweise & Vertretungen
Représentations suisses à l'étranger:
Vous trouverez les adresses des ambassades et consulats suisses sur www.eda.admin.ch > Conseils aux voyageurs & représentations

Redaktion der Regionalseiten / Rédaction des pages régionales:
Sandra Krebs, E-Mail: revue@swisscommunity.org; Tel: +41 31 356 61 10
Redaktion Niederlande / Rédaction Pays-Bas: Ruth Eversdijk,
E-Mail: rj.eversdijk@xs4all.nl; Tel: + 31 20 647 3245

Inseratenverkauf / vente d'annonces:
E-Mail: sponsoring@swisscommunity.org Tel: +41 31 356 61 00

Nächste Regionalausgaben / Prochaines éditions régionales 2022

Nummer	Redaktionsschluss	Erscheinungsdatum
Numéro	Clôture de rédaction	Date de parution
3/22	17.05.2022	01.07.2022
5/22	23.08.2022	07.10.2022

Israel: Betreuung von Kinder-Projekten in Jerusalem dank Hilfe aus der Schweiz

Die zu Lebzeiten in der Schweiz wohnhaften Stifter hatten ihre beiden Projekte Simon-Rothschild-Ben-Jehuda-Schule und Simon-und-Hildegard-Rothschild-Känguru-Kindertagesstätte persönlich ausgewählt, besucht und gefördert. Ganz im Sinne der mittlerweile verstorbenen Stifter wurden auch in diesem Jahr die beiden Projekte durch die Jerusalem Foundation weiter unterstützt.

Vor rund 15 Jahren wurde die Simon-Rothschild-Ben-Jehuda-Schule für Kinder mit besonderen Bedürfnissen und Behinderungen saniert und vor drei Jahren mit einem neuen therapeutischen Spielplatz versehen. Im Januar 2022 war es dann soweit: Neu steht den Schülerinnen und Schülern und Lehrkräften eine Küche mit kleinem «Restaurant» zur Verfügung, was ihnen viel Freude bereitet.

Diese Schule lehrt rund 70 Kinder aus hebräisch- und arabisch-sprechenden Familien im Alter von sieben bis sechzehn Jahren, die alle wegen ihren Behinderungen nicht in das allgemeine Schulsystem haben integriert werden können. In den neu gestalteten Räumen werden die Kinder in zahlreichen Fächern unterrichtet, und vor allem auf ein eigenständiges Leben vorbereitet.

Vor rund fünf Jahren wurde auch die neue Simon-und-Hildegard-Rothschild-Känguru-Kindertagesstätte für Kleinkinder durch die Jerusalem Foundation eingeweiht. Renovationsarbeiten und Neanschaffungen waren notwendig aufgrund der täglichen Nutzung der drei Klassenzimmer durch verschiedene Altersgruppen, wie auch Veränderungen der Bedingungen für Betreuungsstandards. Die Kindertagesstätte befindet sich im Viertel der «Katamonim». Hier wohnen aus Äthiopien eingewanderte Familien und weitere aus sozial benachteiligten Verhältnissen. Das angrenzende Känguru-Gemeinschaftszentrum,



Viel Freude an der neuen Küche mit kleinem «Restaurant»: Schülerinnen und Schüler der Simon-Rothschild-Ben-Jehuda-Schule. Fotos Jerusalem Foundation



trum, das ebenfalls durch die Simon-und-Hildegard-Rothschild-Stiftung gefördert wird, bietet diesen Familien Nachmittagsprogramme an. Und auch Beratungen, wenn durch die professionelle Betreuung durch speziell geschultes Personal bei den Kleinkindern Entwicklungsstörungen diagnostiziert werden.

Dr. Roland Richter, Stiftungsratsmitglied der Simon-und-Hildegard-Rothschild-Stiftung und enger Freund der verstorbenen Stifter, besucht Jerusalem regelmässig und gewährleistet damit die Verbindung zur Schweizer Stiftung.

IRENE POLLAK-REIN (IRENEP@JFJLM.ORG)

Norwegen: Politisch engagierte Jungbürgerinnen und Jungbürger

Bei ihrer traditionellen Jungbürgerfeier hat die Botschaft in Oslo dieses Jahr etwas ganz Besonderes erlebt: Die Jugendlichen des Jahrgangs imponierten nämlich nicht nur durch breites Berndeutsch oder routiniertes Verspeisen von Raclette. Sie erklärten den Erwachsenen gleich auch noch, wie man die offizielle VoteInfo-App des Bundes benutzt. Verdutzt stellten wir fest, dass viele der jungen Menschen besonders durch ihr frühes politisches Engagement die Verbindung zur Heimat stärken und aufrechterhalten. Im Gespräch



Erklärten den Erwachsenen kurzerhand, wie man sich per App über Abstimmungen informiert: politisch interessierte Jugendliche an der Jungbürgerfeier in Oslo.

Foto Schweizerische Botschaft in Norwegen

mit drei Jungbürgern und Jungbürgerinnen stellte sich heraus, dass die Beteiligung am politischen Geschehen in der Schweiz für die jungen Menschen fast schon natürlich wirkt: «Meine Mutter hat immer abgestimmt, also wollte ich das auch tun», hiess es da zum Beispiel. Ausserdem sei es doch viel cooler, viermal im Jahr abstimmen zu können, währenddessen ihre norwegischen Kollegen dies höchstens jedes vierte Jahr einmal tun können.

Hier sind wir schon beim Kern der Faszination: Die Jugendlichen gaben sich erstaunt über die Tatsache, dass man sich im Schweizer Politik-System an konkreten Fragen selbst beteiligen kann, und nicht nur für gewisse Parteien oder Politiker stimmt. Gleichzeitig finden sie es eine grandiose Art und Weise, das aktuelle politische Geschehen in der Schweiz mitzuerfolgen. Sie bekämen so gegenwärtige Geschehnisse aus der Heimat ihrer Eltern mit und fänden es super, auf diese Weise darüber zu lernen, erklärten unsere Jungbürgerinnen und Jungbürger. Was sie denn am Schweizer Politik-System doch noch ändern würden? Alle grinsten: «Es muss definitiv endlich online abgestimmt werden können!», waren sie sich einig.

AVA MOLL, SCHWEIZERISCHE BOTSCHAFT IN NORWEGEN